

RETRO SOCIÉTÉ

2022

provinces.union@sonapresse.com

Sécurité sociale : la CNSS n'en finit plus de faire peur

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA Caisse nationale de sécurité sociale est sans conteste le dossier qui a le plus tenu en haleine les retraités et les travailleurs actuels cette année. S'ils sont habitués aux retards dans le versement des pensions, à la mauvaise gestion,

etc., les derniers épisodes ont presque mis certains au bord de la crise des nerfs.

En juin dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, décide de dissoudre le Conseil d'administration et de confier les commandes à une administration provisoire pour 12 mois. Malgré cela, le calme ne revient pas. Au contraire, les syndicats dénoncent la gestion

PMA: des premiers résultats encourageants



Une vue du service de procréation médicalement assistée (PMA) de la Fondation Jeanne-Ebori.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN novembre dernier, le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong, annonçait la naissance de bébés conçus lors de la première session de la procréation médicalement assistée (PMA) au CHU Mère-Enfant Fondation Jeanne-Ebori.

Ces nouveau-nés devenaient ainsi la preuve que la PMA pouvait bien aider les couples vivant au Gabon et ne pouvant avoir d'enfants pour diverses raisons. Attendue depuis 2019, la procréation médicalement assistée a été lancée en février passé à travers un service dédié au sein de ce CHU.

"C'est une petite révolution médicale que l'on observe du côté du Centre hospitalier universitaire (CHU) Fondation Mère-Enfant Jeanne-Ebori. Depuis l'avènement des activités du laboratoire de procréation médicalement assistée (PMA) le 28 février dernier, 3 femmes sur 10 ont déjà pu avoir une grossesse. C'est le signe que cette pratique médicale est en bonne voie au Gabon", écrivait Relais infos Gabon.

Si les premiers bébés nés récemment soulignent l'importance de cette technique, il reste cependant de nombreux points à améliorer. Notamment la prise en charge de la procréation médicalement assistée par les assureurs ou l'arsenal juridique qui est à renforcer.



Une grève à la CNSS.

de l'administrateur provisoire Christophe Eyi. Le kidnapping, le 11 novembre dernier, d'une auditrice révèle indirectement l'ampleur des malversations de ces dernières années. Une atmosphère qui fait oublier que de nouveaux pensionnaires ont

été enregistrés.

Même si les syndicats et l'administration provisoire ont récemment décidé de s'asseoir autour d'une table pour poursuivre des négociations, un nouveau scénario s'écrit. Ainsi la Fédération des entreprises

du Gabon (FEG) pourrait-elle obtenir la gestion plus ou moins exclusive de la prévoyance sociale. C'est-à-dire qu'elle aimerait placer la CNSS et la Cnamgs sous sa tutelle.

À suivre.

Santé : pacemaker et autres innovations thérapeutiques

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

L'UNIVERS médical gabonais a connu des progrès remarquables durant cette année qui s'en va. Un des plus emblématiques, c'est l'implantation des piles cardiaques (pacemaker) désormais possible au Gabon. À l'initiative de la Cnamgs visant à réduire les évacuations sanitaires, le lancement de cette spécialité a eu lieu le 28 novembre 2022 au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL), plus grande structure de santé du pays. L'opération, sous la forme d'une caravane, était ouverte à l'ensemble des patients régulièrement suivis au sein des services de cardiologie des structures hospitalières du Grand Libreville.

Cette phase de lancement était encadrée par des experts rompus à la pratique venus du Maroc et du Sénégal, assistés par leurs confrères gabonais du



Une séquence d'implantation de pacemaker au Chul.

service cardiologie du CHUL. Si l'ouverture du service n'était officielle que ce 28 novembre 2022, la pratique en elle-même remonte à quelques mois plus tôt. Au service cardiologie du CHUL, l'on annonce 13 implantations pratiquées à ce jour et le suivi de 5 patients implantés à l'étranger. Pour rappel, la pose du pacemaker concerne les patients souffrant d'une anomalie fonctionnelle du cœur appelée "Brady cardy sévère". Cela se traduisant par un battement du cœur lent, empêchant d'effectuer des efforts physiques de la vie quotidienne. Au niveau du CHUL, des bonds

significatifs ont également été enregistrés en neurologie (traitement des AVC ischémiques par thrombolyse) et en gastro-entérologie (traitement des hépatites B). Comment ne pas rappeler, enfin, l'excellent parcours du Gabon à la 21 session du concours de médecine du Cames début novembre en Côte d'Ivoire? Sur 11 candidats présentés, toutes spécialités confondues par l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo, 10 sont passés avec brio maîtres de conférences. Une première et un carton plein tout à l'honneur du pays.